

**Mutations en muséologie et programmes de formation à l'Université du Québec en Outaouais**  
**Changes in museology training at University of Québec in Outaouais (UQO)**  
**Mutaciones de la formación en museología en la Universidad de Quebec en Outaouais (UQO)**

Nada Guzin Lukic

Volume 43, Number 1, Spring 2015

Vingt ans de recherche en éducation muséale

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1030185ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1030185ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association canadienne d'éducation de langue française

ISSN

1916-8659 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Guzin Lukic, N. (2015). Mutations en muséologie et programmes de formation à l'Université du Québec en Outaouais. *Éducation et francophonie*, 43(1), 131–145. <https://doi.org/10.7202/1030185ar>

Article abstract

Museology research and the transformation of museum practices continue to nourish and modify training in this field, especially in Québec. There are more such programs because of the proliferation of museums since the boom of the 1980s, the development of museology and the evolution of museum professions (ICOM, 2008). Most museology courses are offered at the graduate level. In contrast, undergraduate studies, both in Québec and Canada, have been slow to emerge. Only University of Québec in Outaouais (UQO) offers a 1st cycle museology program. Studies prior to the launch of this program showed that many jobs require people with museology skills, but not necessarily graduates from masters' or doctoral programs. Teaching 1st cycle students the basics of museology also helps deepen knowledge at post-graduate levels. This approach is consistent with the establishment of the Master's program in museology and arts practices, whose concentration in museology features a course profile with dissertation. Finally, the museology training offered at UQO raises several questions about the teaching of museology, including content, approaches, methodologies and outcome.

# Mutations en muséologie et programmes de formation à l'Université du Québec en Outaouais

**Nada GUZIN LUKIC**

Université du Québec en Outaouais, Québec, Canada

## RÉSUMÉ

La recherche en muséologie et la mutation des pratiques muséales continuent à nourrir et à modifier les formations en ce domaine, notamment au Québec. La prolifération des institutions muséales, depuis le *boom* des années 1980, le développement de la muséologie et, en parallèle, l'évolution des professions des musées ont pour résultat d'accroître leur offre. La plupart des formations en muséologie sont proposées aux cycles supérieurs. En revanche, les études de 1<sup>er</sup> cycle universitaire, tant au Québec qu'au Canada, ont tardé à faire leur apparition. Seule l'Université du Québec en Outaouais (UQO) offre un programme en muséologie au 1<sup>er</sup> cycle. Les études préalables à l'ouverture du programme ont montré que plusieurs postes demandent des compétences en muséologie, mais sans exiger nécessairement des études de maîtrise ou de doctorat. De plus, le fait d'enseigner les bases de la muséologie au 1<sup>er</sup> cycle permet l'approfondissement des connaissances aux cycles supérieurs. Cette approche se veut cohérente avec la mise sur pied du programme de maîtrise en muséologie et pratiques des arts, dont la concentration en muséologie dispose d'un profil avec mémoire. Enfin, les formations offertes en muséologie à l'UQO soulèvent plusieurs questions sur l'enseignement de la muséologie, son contenu, ses approches, ses méthodologies et son aboutissement.

**ABSTRACT**

**Changes in museology training at University of Québec in Outaouais (UQO)**

Nada GUZIN LUKIC  
University of Québec in Outaouais, Québec, Canada

Museology research and the transformation of museum practices continue to nourish and modify training in this field, especially in Québec. There are more such programs because of the proliferation of museums since the boom of the 1980s, the development of museology and the evolution of museum professions (ICOM, 2008). Most museology courses are offered at the graduate level. In contrast, undergraduate studies, both in Québec and Canada, have been slow to emerge. Only University of Québec in Outaouais (UQO) offers a 1st cycle museology program. Studies prior to the launch of this program showed that many jobs require people with museology skills, but not necessarily graduates from masters' or doctoral programs. Teaching 1st cycle students the basics of museology also helps deepen knowledge at post-graduate levels. This approach is consistent with the establishment of the Master's program in museology and arts practices, whose concentration in museology features a course profile with dissertation. Finally, the museology training offered at UQO raises several questions about the teaching of museology, including content, approaches, methodologies and outcome.

**RESUMEN**

**Mutaciones de la formación en museología en la Universidad de Quebec en Outaouais (UQO)**

Nada GUZIN LUKIC  
Universidad de Quebec en Outaouais, Quebec, Canadá

La investigación en museología y la mutación de las prácticas museísticas siguen alimentando y modificando las formaciones en dicho campo, particularmente en Quebec. La proliferación de instituciones museísticas, a partir del boom de los años 1980, el desarrollo de la museología y, paralelamente, la evolución de las profesiones de los museos (ICOM, 2008), han provocado el crecimiento de la oferta. La mayor parte de las formaciones en museología son ofrecidas en los ciclos superiores. En cambio, los estudios de primer ciclo universitario, tanto en Quebec como en Canadá, han tardado en aparecer. Solamente la Universidad de Quebec en Outaouais (UQO) ofrece un programa en museología en el 1º ciclo. Los estudios previos a la apertura de dicho programa mostraron que varios puestos requieren las competencias en museología, pero no necesariamente las de los programas de estudio de

maestría o de doctorado. Además el hecho de enseñar las bases de la museología en 1º ciclo permite profundizar los conocimientos en los ciclos superiores. Esta perspectiva pretende ser coherente con el establecimiento del programa de Maestría en museología y práctica de las artes en donde la concentración en museología dispone de un perfil con tesis. Finalmente, las formaciones que ofrece la UQO en museología provocan varias cuestiones sobre la enseñanza de la museología, su contenido, sus enfoques, sus metodologías y su resultado final.

---

## Introduction

La muséologie a connu un développement significatif au cours de la dernière partie du 20<sup>e</sup> siècle. Au départ acceptée en tant que champ professionnel et science appliquée, la muséologie se constitue également comme une discipline autonome au carrefour de la théorie et de la pratique. La progression de la recherche en muséologie, avec un nouvel élan pour l'épistémologie et la systématisation du domaine, de ses objets d'études, de son histoire, de sa méthodologie et de sa relation avec les autres champs de savoir, est accompagnée par l'essor de publications spécialisées. Ainsi, la recherche en muséologie s'est traduite, au cours de la dernière décennie, par un nombre plus élevé de publications spécialisées. La publication récente du *Dictionnaire encyclopédique de muséologie* (Desvallées et Mairesse, 2011), à la suite des travaux effectués par le Comité international pour la muséologie (ICOFOM), contribue à développer un vocabulaire propre au domaine. Par ailleurs, la muséologie demeure toujours étroitement liée à la pratique. En effet, la formation au 1<sup>er</sup> cycle, malgré l'initiation à la recherche, a une vocation professionnelle plus prononcée, alors que la formation à la recherche caractérise le 2<sup>e</sup> cycle.

La communauté scientifique actuelle remet de plus en plus en question l'opposition entre la recherche fondamentale et la recherche appliquée. La muséologie, au carrefour de plusieurs domaines, admet cette interaction constante entre la théorie et la pratique. Le développement des nouveaux terrains de recherche et de pratique, notamment dans le champ social et dans celui des technologies numériques, pose des questions sur l'arrimage des formations universitaires en muséologie et sur leur collaboration avec les milieux professionnels. De plus, les études basées sur une perspective muséologique contribuent dorénavant à la construction du savoir et au développement de ses champs spécifiques. Nous sommes témoins de la systématisation plus grande, selon certains, de la discipline (Maroevic, 1998) et, selon d'autres, du champ d'études (Montpetit, 2002; Schiele, 2012). Quoi qu'il en soit, on constate un renouvellement d'intérêt pour ces questions. En effet, la muséologie actuelle est caractérisée tant par la continuité de la remise en question que par l'approfondissement et la diversification des approches, des théories et des concepts.

## Mutations dans le domaine muséal

Les musées se modifient et s'adaptent à la société contemporaine. L'intérêt pour les publics (Davallon, 2000, Montpetit, 2002), la multiplication des expositions temporaires (Davallon, 2000, Bergeron, 2005), la diversification des collections (Poulot, 2009), une architecture de plus en plus audacieuse (Macleod, Hourston et Hale, 2012), l'intégration des technologies de l'information (Parry, 2010), le souci des enjeux de la diversité culturelle (Watson, 2007) et de la pluralité des patrimoines (Poulot, 2001), de même que les défis du tourisme culturel (Montpetit, 2002) et de développement durable (Chaumier et Porcedda, 2011) caractérisent les musées contemporains. Ceux-ci proposent un regard toujours réactualisé sur les arts, les sciences, la culture et la société. La formation en muséologie doit intégrer ces nouveaux regards, de même que les technologies et les techniques, afin de répondre aux enjeux actuels des musées et de la muséologie. En revanche, les financements publics, tant des musées que des universités, sont défaillants. Et que dire des emplois dans le domaine muséal, qui sont souvent précaires. De quelle manière, dans cette situation, envisager la formation en muséologie? (Schiele, 2012). Les formations qui s'offrent au Québec sont diversifiées et leur contexte géographique, culturel et historique diffère. La formation en muséologie à l'UQO doit ainsi non seulement relever les défis actuels propres à la discipline, mais également composer avec quelques enjeux spécifiques.

### Programmes de formation en muséologie offerts à l'UQO

Après avoir présenté les programmes offerts à l'UQO et leur contexte, les principaux défis de la formation universitaire en muséologie sont exposés. Ces défis tiennent au contexte scientifique, administratif et géographique. Il s'agit du défi lié à l'état actuel du domaine, notamment en matière de recherche et d'enseignement au Québec, du contexte universitaire dans lequel la formation s'insère et de l'influence qu'exerce la région d'Ottawa-Gatineau sur ces formations. La conclusion porte sur certaines interrogations qui concernent le contenu et la finalité de la formation en muséologie.

L'enseignement de la muséologie est offert à l'UQO depuis 2007, d'abord au 1<sup>er</sup> cycle et, depuis 2013, au 2<sup>e</sup> cycle. Le dernier programme a été mis en place de manière progressive, débutant par quelques cours pour se voir, par la suite, intégré dans des programmes courts en cybermuséologie, jusqu'à l'achèvement du programme de baccalauréat ès arts avec la majeure en muséologie et patrimoines en 2009.

Les caractéristiques de la formation en muséologie à l'UQO résident dans différents défis, qui se résument ainsi : l'introduction de l'enseignement de la muséologie au 1<sup>er</sup> cycle, la multidisciplinarité et l'approche globale et intégrée, c'est-à-dire les relations entre la muséologie et le patrimoine, la muséologie et la création, ainsi que le contexte muséal de la région d'Ottawa-Gatineau.

### Enseignement au premier cycle universitaire vs au deuxième cycle

La muséologie n'est généralement enseignée, tant au Québec qu'au Canada, qu'aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles. Au Québec, cet enseignement est également offert au collégial,

où sont formés les techniciens de muséologie<sup>1</sup>. En revanche, les programmes de baccalauréat en muséologie existent dans plusieurs autres pays<sup>2</sup>.

Quelques universités canadiennes proposent des cours, des séminaires ou des compléments de formation en muséologie, sans toutefois offrir un programme complet de baccalauréat dans le domaine. Par exemple, si l'Université de la Colombie-Britannique (UBC) offre une formation en études muséales aux trois cycles universitaires, la responsabilité de ce programme incombe au Département d'anthropologie et de sociologie, de concert avec le Musée d'anthropologie. Cette formation en études muséales n'est donc pas autonome, puisqu'elle fait partie des études en anthropologie. À l'Université de Victoria, on trouve le programme de gestion des ressources culturelles (*Cultural Resource Management Program*), lequel a pour objectif de renforcer les connaissances et les compétences professionnelles dans les domaines muséaux et patrimoniaux. Ce programme offre aux professionnels des musées, des institutions patrimoniales et culturelles des cours individuels de perfectionnement, des diplômes ou des certificats.

L'UQO demeure le seul établissement à offrir un programme de 1<sup>er</sup> cycle universitaire en muséologie au pays. Plusieurs raisons expliquent ce fait, la principale étant l'approche généralisée, jusqu'à récemment, d'un enseignement de la muséologie basé sur le postulat de la nécessité d'une connaissance dans le domaine avant d'entreprendre des études. Les exigences du Bureau de coopération interuniversitaire (BCI), dont le mandat est d'évaluer les projets de programmes, se fondent sur ce postulat. Pourtant, la muséologie est enseignée au collégial. Le clivage illustre bien le sens donné au domaine, champ de connaissances à la fois de « sciences sur les musées » et de savoir-faire pratique (techniques de muséologie). Ce regard sur la muséologie, qui peut expliquer la rupture dans la formation entre les programmes de niveau technique et ceux de niveau théorique, subit actuellement des mutations au Québec. Pour pallier cette situation, un certificat en muséologie et diffusion de l'art est dorénavant offert à l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

D'une part, les professions se diversifient : entre les tâches exécutées par les techniciens de muséologie et celles des conservateurs, il en existe un grand nombre qui peuvent être effectuées par un bachelier en muséologie. D'autre part, une formation de 1<sup>er</sup> cycle en muséologie assure une meilleure préparation à la poursuite des études supérieures dans le domaine. Thierry Ruddel, alors directeur de la Maîtrise en muséologie de l'Université de Toronto<sup>3</sup>, constatait (et déplorait), en 2004, que la plupart

- 
1. Quatre établissements proposent un programme de formation en muséologie : le Collège Montmorency offre le programme Techniques de muséologie et l'Université Laval, à Québec, un Diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en muséologie. De leur côté, l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et l'Université de Montréal proposent un programme conjoint de Maîtrise en muséologie. De plus, l'UQAM offre un programme international de Doctorat en muséologie, médiation et patrimoine, offert conjointement avec l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse en France.
  2. Quatre établissements proposent un programme de formation en muséologie : le Collège Montmorency offre le programme Techniques de muséologie et l'Université Laval, à Québec, un Diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en muséologie. De leur côté, l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et l'Université de Montréal proposent un programme conjoint de Maîtrise en muséologie. De plus, l'UQAM offre un programme international de Doctorat en muséologie, médiation et patrimoine, offert conjointement avec l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse en France.
  3. Consultation d'experts en muséologie, réalisée en mai 2004, en vue de la création du programme de Baccalauréat en muséologie à l'UQO.

des étudiants admis à ce programme ne possédaient pas les connaissances préalables. À cet effet, l'enseignement des bases de la discipline a lieu en même temps que le projet de recherche. Cette situation diffère des autres domaines des sciences humaines et sociales où les étudiants possèdent déjà des connaissances disciplinaires acquises au baccalauréat, ce qui leur permet de mener des recherches plus approfondies lorsqu'ils accèdent à la maîtrise ou au doctorat. De plus, les premiers étudiants du programme de maîtrise en muséologie, à la fin des années 1980, étaient pour la plupart des professionnels de musées, alors que la majorité des étudiants d'aujourd'hui ne possèdent pas d'expérience à cet égard (Dubuc, 2012). C'est également ce qui caractérise la formation de 2<sup>e</sup> cycle en muséologie, instaurée au Québec à la fin des années 1980, qui vise au départ les professionnels des musées. Initialement, les candidats ayant déjà des connaissances pratiques dans le champ muséal étaient favorisés, alors que ce n'est plus le cas. Le caractère essentiellement professionnel de l'enseignement de la muséologie au 2<sup>e</sup> cycle, fondé sur le parcours stage et essai, est ainsi remis en question, notamment depuis la création du programme de formation au 1<sup>er</sup> cycle par l'UQO.

Bref, le programme de muséologie au 1<sup>er</sup> cycle universitaire permet d'acquérir une connaissance générale du domaine, ainsi que de s'initier aux méthodes de travail dans les institutions muséales. Les étudiants développent des compétences relatives à l'exposition, à la conservation, aux collections, à l'interprétation et à l'éducation muséale, à l'initiation à la recherche et à la gestion. Cette pratique s'inscrit dans un cadre théorique qui s'appuie sur l'étude de l'histoire, du contexte et du rôle des musées dans la société. L'apprentissage par l'immersion des savoirs et des savoir-faire, par les stages, par les visites d'expositions et de collections, ainsi que les cours en collaboration avec les musées, favorisent l'acquisition de compétences spécifiques. Par ailleurs, l'intégration des études et de l'application des technologies de l'information est transversale dans la formation (Langlois, 2013), de même que les postulats éthiques. Les étudiants développent, dès leur première année, les compétences technologiques et les applications informatiques utilisées dans les musées, et ce, par le biais de cours spécifiques, tels que *Logiciels graphiques, Technologies et musées et Gestion des collections numériques*. Quant aux postulats éthiques, ils se fondent, entre autres, sur le Code de déontologie du Conseil international des musées (ICOM). Le contenu de celui-ci est abordé dans chacun des cours du programme.

## Multidisciplinarité du programme de 1<sup>er</sup> cycle en muséologie

Le programme de 1<sup>er</sup> cycle en muséologie offert à l'UQO représente la combinaison d'une formation en muséologie et patrimoines et de mineures dans des disciplines complémentaires, telles que les arts, l'histoire, l'éducation, la communication ou l'administration. Le programme de maîtrise en muséologie et pratiques des arts perpétue cette approche d'ouverture vers d'autres disciplines, par le partage de certains séminaires, dans le cas de deux concentrations en muséologie et en

pratiques des arts. Ce programme est complété par une formation complémentaire (mineure). Différentes mineures sont offertes, telles que Approches éducatives, Arts visuels, Bande dessinée, Communication publique, Design graphique, Histoire, Pratiques administratives, Médias de l'information et des communications. À la fin du parcours et après la réalisation d'un stage, les projets de synthèse font la démonstration de l'intégration des connaissances et des compétences dans un champ spécifique de la muséologie. Les projets des finissants témoignent de cette orientation. Une étudiante avec une mineure en éducation et un stage au Service éducatif du Musée des beaux-arts du Canada termine sa formation par l'étude, la conception et la réalisation d'un outil pédagogique. Son témoignage évoque ce cheminement :

*La fonction muséale qui m'intéresse davantage, c'est l'éducation muséale. À cet égard, j'ai choisi de compléter ma majeure en muséologie et patrimoines, par une mineure en approches éducatives. Comprendre les différents besoins des divers publics scolaires passe par une étude de leurs réalités. [...] C'est ce qui a motivé cette combinaison disciplinaire universitaire. En plus de mon cheminement en muséologie, suivre des cours en éducation m'aura permis de côtoyer des gens d'expérience du domaine et des futurs enseignants<sup>4</sup>.*

Certains projets de fin de formation consistent à réaliser une exposition, une cyberexposition ou une intervention patrimoniale. D'autres peuvent mener à des études qui portent sur un thème ou un enjeu muséal. Pour ces derniers, les résultats de recherche prennent la forme d'un rapport ou d'un essai; ces deux formes combinant tant l'aspect pratique et appliqué du travail muséal que celui de l'initiation à la recherche dans le domaine. La combinaison de la majeure en muséologie avec une mineure dans une autre discipline permet d'obtenir une formation adéquate, tant pour le marché du travail que pour la poursuite des études aux cycles supérieurs. La démonstration de ce constat peut se faire par une très bonne intégration des étudiants dans les institutions de la région d'Ottawa-Gatineau, lors de stages ou par l'insertion dans le milieu du travail.

## Approche globale et intégrée

L'élaboration des théories et des concepts dans le domaine de la muséologie a connu un essor important au cours des dernières décennies. L'élargissement du champ d'études de la muséologie s'explique, d'une part, par l'étendue de la définition même du musée dans les années 1970 et, d'autre part, par la redéfinition de la notion de patrimoine culturel, à compter des années 1980 (Babelon et Chastel, 1980). Quant aux notions relatives au patrimoine – territoire, identité, mémoire, transmission ou, depuis les théoriciens de la nouvelle muséologie (De Varine, 1976; Desvallées, 1991), l'intégration du musée dans son environnement et son rôle social –, elles font partie des réflexions qui alimentent le domaine.

---

4. Catherine Osborne. Catalogue des finissants 2012/2013. École multidisciplinaire de l'image. Gatineau: UQO.



### **Relations entre la muséologie et le patrimoine**

Le champ du patrimoine est complexe et ses concepts croisent ceux des musées. Ainsi, le patrimoine numérique intègre les collections muséales au support informatique. Pour aborder ces questions, le programme de 1<sup>er</sup> cycle en muséologie propose une approche globale et intégrée concernant la collecte, la conservation, l'étude, la gestion et la diffusion.

La muséologie ne saurait se réduire à l'étude des techniques de la conservation. Elle n'est pas non plus la science du phénomène musée. Sa seule véritable destination est celle d'une logique ou d'une méthodologie se situant au carrefour des domaines les plus divers susceptibles de se rencontrer dans ce lieu d'accueil qu'est le musée (Deloche, 1987).

Or, le musée, comme lieu de préservation, de recherche et de diffusion du patrimoine, dans son sens large, implique la diffusion du patrimoine artistique, culturel et scientifique. L'apport et la spécificité de la muséologie au sein de l'ensemble des disciplines inhérentes aux musées (histoire de l'art, anthropologie, histoire, archéologie, etc.) lui donnent justement son caractère de carrefour et d'intégration permettant une compréhension globale de l'institution muséale. Cette optique, propre à la muséologie, la distingue des autres domaines investis dans le musée.

### **Muséologie et création**

Les programmes de formation universitaire en muséologie sont généralement associés aux départements de sciences humaines (histoire de l'art à l'UQAM, histoire à l'Université Laval, sciences de l'information et de la communication à l'Université de Toronto). À l'UQO, la formation en muséologie relève de l'École multidisciplinaire de l'image, un département d'arts. Le contexte de la formation a un impact sur l'organisation, le contenu, l'enseignement et l'orientation des projets de recherche ou de collaboration. Le fait d'évoluer dans un environnement de création permet, tant aux enseignants qu'aux étudiants, d'être sensibilisés à la création actuelle.

Le potentiel de création, dans les études muséales et patrimoniales, est grand et encore peu exploité en matière d'exposition et de mise en valeur du patrimoine (interprétation des objets, conception des expositions, mise en valeur des sites patrimoniaux, etc.). Les étudiants inscrits à la majeure en muséologie et à l'une des mineures en pratiques des arts (arts visuels, bande dessinée et design graphique) peuvent élargir leurs compétences professionnelles avec une formation complémentaire en communication visuelle, par exemple, ou intégrer certaines méthodes créatives dans leurs apprentissages et leurs recherches.

Ces croisements disciplinaires ouvrent des pistes novatrices tant dans l'enseignement que dans la recherche. Les séminaires interdisciplinaires du programme de maîtrise réunissent également les étudiants en muséologie et en pratiques des arts. Les regards croisés sur la problématique muséale, de même que les influences mutuelles dans le processus d'apprentissage, par des travaux d'équipe, enrichissent les cours. Cet environnement, qui favorise les rencontres interdisciplinaires, est très prometteur pour le développement de la muséologie créative, d'autant plus que la

créativité fait partie de plusieurs pratiques muséales, dont celles qui sont liées à l'exposition.

Le défi du contexte multidisciplinaire se situe dans l'arrimage de la formation pour des groupes hétérogènes. Ainsi, le contenu de certains cours en muséologie offerts aux étudiants en arts, dans le cadre de leur mineure ou comme cours d'enrichissement, ainsi que celui des séminaires communs, doivent être adaptés à des étudiants d'univers disciplinaires différents. À la suite d'expériences d'enseignement dans ce contexte, il s'avère que l'utilisation des supports visuels, par l'intégration d'images et de vidéos et les modalités d'évaluation axées davantage sur la réalisation des projets, répondent généralement aux besoins des divers types d'étudiants. Toutefois, ce contexte demande une grande flexibilité, de l'écoute et de l'ouverture pour concevoir des approches pédagogiques adaptées.

La contribution des créateurs est importante dans les cours sur l'exposition, ou dans ceux qui portent sur l'aspect visuel du musée, tels que Musée et images. Les travaux d'équipe donnent également des résultats prometteurs. Les étudiants en arts ont tendance à mettre en relation des thèmes muséologiques et des pratiques d'art actuel. Ainsi, le projet de recherche sur le cabinet de curiosités, représentatif d'une période de l'histoire du collectionnement, devient «le cabinet non curieux et mémoire<sup>5</sup>» qui interroge l'objet banal en tant que curiosité et exotisme. Ce détournement de sens, symptomatique du comportement des étudiants en arts dans les cours de muséologie, au 1<sup>er</sup> cycle, soulève des discussions animées en classe, ouvrant de nouvelles perspectives, tant dans le domaine des arts que dans celui de la muséologie. Un nouveau programme de formation, au 2<sup>e</sup> cycle, peut ensuite les accueillir afin d'en poursuivre l'approfondissement.

## Programme de Maîtrise en muséologie et pratiques des arts

La formation au 2<sup>e</sup> cycle à l'UQO a débuté à l'automne 2013. L'objectif du programme de Maîtrise en muséologie et pratiques des arts est d'approfondir les aptitudes pour mener une recherche ou une recherche création, en effectuant un choix entre ses deux concentrations, l'une en muséologie et l'autre en pratiques des arts.

La concentration en muséologie propose deux profils de formation, l'un avec mémoire et l'autre avec stage et essai. Le profil avec mémoire a pour objectif la formation de spécialistes aptes à faire de la recherche et à contribuer à l'avancement des connaissances dans le domaine muséal. Ce profil permet à l'étudiant de se spécialiser dans un champ spécifique selon le sujet d'études qu'il a choisi. La concentration en muséologie n'offre pas seulement la possibilité d'approfondir les concepts théoriques du musée et de la muséologie, mais aussi celle d'acquérir des compétences dans la conceptualisation et la réalisation de projets de recherche, d'exposition ou d'intervention muséale.

---

5. Les étudiants des cours ARP2033 Sujets choisis en arts, MSL1143 Musée et images 2008 et MSL1053 – Exposition: théorie et pratique, 2012.

Un stage dans les musées permet à l'étudiant de faire de la recherche sur le sujet de son mémoire ou d'intégrer une équipe d'un musée afin de participer à un projet lié à son champ d'études. Le stage est l'occasion de développer des habiletés de recherche et de se spécialiser dans son champ d'intérêt. Il permet à l'étudiant soit de travailler dans les musées ou de poursuivre son cheminement vers des études doctorales.

La maîtrise vise l'approfondissement des études en muséologie. Avant d'être admis, les candidats sans formation ou pratique pertinente dans le domaine doivent suivre des cours de propédeutique ou, encore, des cours d'appoint au 1<sup>er</sup> cycle. Cette particularité du programme est cohérente avec le développement de l'enseignement de la muséologie à l'UQO qui a pour objectif d'offrir une formation complète et spécialisée en muséologie aux deux cycles universitaires. Les études menées dans le cadre de la préparation du projet de programme, basées sur les exigences de du BCI, ont permis de mettre au jour cette problématique spécifique de l'enseignement actuel de la muséologie au Québec (Daigneault et Guzin Lukic, 2011). Une question se pose à tous ceux qui participent à l'enseignement de muséologie: «Comment assurer une formation cohérente et rigoureuse dans un domaine d'activité où s'entrecroisent des approches et des cadres conceptuels en provenance d'horizons disciplinaires multiples [...]?» (Schiele, 2012). Cette question renvoie à la méthodologie et à l'épistémologie du domaine. On enseigne l'histoire des musées et des collections, mais l'histoire et les enjeux de la discipline ou les courants de pensée qui contribuent à la construction du savoir disciplinaire sont actuellement peu enseignés, du moins d'une manière autonome, tant au Québec qu'au Canada.

Une autre problématique reste également ouverte, celle de la méthodologie en muséologie. On tient pour acquis que les étudiants arrivent avec une méthodologie propre à leur domaine au baccalauréat: méthodologie de l'histoire, de l'histoire de l'art, de l'anthropologie ou des sciences de l'éducation. Quelle est la méthodologie de recherche propre à la muséologie? Est-ce celle du plus grand dénominateur commun? En effet, le défi de la muséologie réside dans l'intégration de la théorie et de la pratique, de même que dans l'interdisciplinarité.

L'approfondissement des connaissances en muséologie est renforcé par des stages adaptés au projet de recherche de chaque étudiant. Dans le domaine muséal et des expositions d'art, l'approfondissement se fait également par la participation à des séminaires interdisciplinaires qui conjuguent les arts et la muséologie. Par ailleurs, le programme de maîtrise vise l'approfondissement des théories de la muséologie, ainsi que l'acquisition de compétences dans la conceptualisation et la réalisation de projets dans le domaine (exposition, mise en valeur du patrimoine, etc.).

Enfin, la particularité du programme est d'offrir un parcours avec mémoire. Les mémoires réalisés en muséologie se trouvent dans les programmes Histoire de l'art, Histoire, Ethnologie, Communication, Éducation, etc. Les programmes actuels de 2<sup>e</sup> cycle en muséologie – le DESS de l'Université Laval et la Maîtrise conjointe en muséologie de l'UQAM et de l'Université de Montréal – reposent sur ce principe de stage et d'essai. En revanche, le programme international de Doctorat en muséologie, médiation et patrimoine existe à l'UQAM depuis 2006. Offrir un programme de

maîtrise avec mémoire permet ainsi d'approfondir les recherches et de contribuer au développement de la discipline.

## **Le contexte muséal de la région d'Ottawa-Gatineau**

Dans la région d'Ottawa-Gatineau se trouvent la plupart des musées nationaux canadiens, tels que le Musée des beaux-arts, le Musée de l'histoire, le Musée de la nature et le Musée de la guerre. Cet environnement muséal favorise une formation dans le domaine, propre à la région. De plus, les institutions muséales environnantes collaborent étroitement avec le programme de l'UQO, tant par les stages que par l'implication des professionnels de musée dans l'enseignement. En revanche, la situation frontalière pose un certain nombre de spécificités dont l'établissement universitaire doit tenir compte dans le contenu de son programme, soit la langue, mais également les pratiques professionnelles des musées dans lesquels les étudiants font des stages, des ateliers ou des cours. C'est qu'une fois ceux-ci terminés, ces institutions risquent de devenir leurs futurs employeurs. En ce sens, la formation doit tenir compte tant des besoins des institutions environnantes que de ceux des étudiants en matière de contenu dans certains cours. Ainsi, la collaboration avec les institutions muséales de la région d'Ottawa-Gatineau, de même que leur participation à la formation pratique des étudiants, ouvre un terrain d'échange sur les meilleures pratiques à adopter, tant muséales que pédagogiques.

Depuis le démarrage des formations en muséologie à l'UQO, les étudiants ont réalisé des stages dans presque toutes les institutions muséales de la région. De plus, certains cours sont donnés en collaboration avec les musées de la région. Les ententes de collaboration entre l'UQO et le Musée canadien de l'histoire et le Musée des sciences et de la technologie du Canada encadrent les cours en immersion.

### **Cours en immersion dans les musées**

La collaboration avec le Musée canadien de l'histoire est la plus naturelle, du fait de la proximité de l'institution muséale avec l'université, de même que du contexte francophone de travail. Depuis 2011, le cours Éducation et musée se déroule au Musée de l'histoire. Les étudiants sont en immersion dans un lieu réel de travail avec des professionnels de l'éducation muséale. La mission éducative des musées, qui concerne traditionnellement les visiteurs et les publics de l'institution, s'étend ici à la participation active des futurs intervenants.

Un autre cours sur le thème de la collection est donné au Musée des sciences et de la technologie du Canada (MSTC)<sup>6</sup>. En collaboration avec les conservateurs du musée, ce cours est partagé entre l'enseignement théorique à l'UQO, la recherche documentaire et l'apprentissage pratique au MSTC. Durant les séances, qui se déroulent dans les réserves du Musée, les étudiants peuvent saisir et mettre en pratique la trajectoire de l'objet, la conservation préventive ou le catalogage. Ce cours,

---

6. Le cours MSL1033 - Collection et conservation, 2012.

enseigné en partenariat, est intéressant pour les deux parties. Le Programme bénéficie de l'expertise professionnelle des conservateurs et de l'accès au musée et, inversement, le musée peut renouveler ses pratiques et ses connaissances grâce aux travaux réalisés par les étudiants qui portent sur un volet de sa collection. Les préoccupations communes sont ainsi canalisées afin de contribuer, d'une part, à une meilleure formation de 1<sup>er</sup> cycle en muséologie et, d'autre part, à l'amélioration des pratiques.

Les cours en immersion muséale remportent un véritable succès auprès des étudiants et ont une influence directe sur leur cheminement en muséologie, sur leur compréhension de l'institution et de la profession muséales. Enfin, ils permettent aux étudiants d'avoir un ancrage solide dans la réalité de la pratique muséale actuelle. En revanche, ces cours en partenariat soulèvent un certain nombre de questions sur la transmission de la pratique professionnelle, propre à un certain type d'institution ou à un service en particulier, au détriment d'autres types de musées ou de pratiques professionnelles. L'enseignement universitaire repose sur une muséologie générale qui, dans son sens large, englobe divers types d'institutions muséales et diverses approches théoriques et pratiques.

L'évaluation des pratiques d'enseignement permet d'ajuster le contenu des cours de la formation, s'il y a lieu, afin d'intégrer ce double objectif qu'est l'apprentissage des théories et des concepts du domaine, selon la thématique du cours et la spécificité de la pratique d'une institution muséale. Ce partage de formation renoue avec les origines de l'enseignement de la muséologie, dispensé d'abord dans les musées. En effet, les disciplines comme l'archéologie, l'ethnologie et la muséologie sont nées dans les musées, puis ont gagné les universités. À titre d'exemple, citons l'École du Louvre et la Smithsonian Institution.

Plusieurs études réalisées auprès des musées et, notamment, les consultations menées pour la mise en place des programmes de l'UQO ont exposé le besoin de liens avec les milieux professionnels pour développer des savoir-faire spécifiques. L'étude et l'évaluation de cette expérience d'enseignement permettent d'améliorer et d'élargir ce type de collaboration au centre de laquelle, par ailleurs, les stages, leur encadrement et leur supervision demeurent des éléments essentiels.

## Conclusion

À la fin des années 1980, lorsque les premiers programmes d'études supérieures en muséologie ont vu le jour, à Montréal et à Québec, leur objectif était de former les professionnels déjà en exercice dans les musées. Depuis, la mutation des musées et des professions muséales, voire du domaine de la muséologie, contribuent à une diversification des formations offertes, de leur philosophie et de leur contenu. De plus, les formations de départ sont remises en question, pour laisser place à de nouvelles.

Par ailleurs, le développement de la recherche en muséologie dans les universités et un certain retour de la recherche dans les musées, après un engouement généralisé pour la diffusion et la production d'événements, contribuent à renforcer

le partenariat entre le musée et l'université. En ce sens, la formation à l'UQO se veut ouverte tant aux débats théoriques qu'aux approfondissements des applications et des savoirs-faire professionnels, notamment par la collaboration avec les institutions muséales environnantes. Elle se veut une formation basée sur des propositions, des théories et des pratiques diversifiées qui se réalisent par la recherche théorique et appliquée, par la publication des résultats de recherche, tels que ceux contenus dans les mémoires de maîtrise, ainsi que par la réalisation de projets d'intégration dans le domaine.

Les développements d'une muséologie encore hétérogène marquent une structuration de certains champs spécifiques de recherche, tels qu'en éducation muséale, qui comptent aujourd'hui parmi les mieux construits (Poulot, 2009), tant sur le plan de la réflexion théorique qu'en ce qui regarde les applications pratiques dans les services éducatifs des musées. Même s'il n'est pas l'unique objet d'études en muséologie, le musée demeure le principal terrain de recherche.

L'impact de la diversification des formations en muséologie au Québec aux trois cycles universitaires est récent. Toutefois, la question demeure quant à la possibilité de spécialisation des programmes offerts actuellement. Les programmes de formation universitaire en muséologie devraient-ils se spécialiser davantage, en fonction de la typologie muséale disciplinaire, ou garder leur approche générale? Du fait que l'accès à la profession est composite, de quelle manière arrimer le contenu des formations et l'accès à la profession? Les premiers diplômés des programmes de 1<sup>er</sup> cycle en muséologie et patrimoines de l'UQO sont déjà sur le marché du travail où ils ont entrepris et, pour certains, terminé avec succès leur programme de Maîtrise en muséologie à l'UQAM. Toutefois, il est trop tôt et leur nombre est encore trop peu élevé pour qu'il soit possible d'entreprendre une étude signifiante sur leur parcours.

Les formations universitaires en muséologie sont diverses, tant par leur contenu, leur durée que leurs critères d'admission. Par exemple, les étudiants admis à la maîtrise en muséologie de l'UQO doivent posséder des connaissances préalables en muséologie. Dans le cas contraire, des cours d'appoint sont exigés, alors que d'autres programmes n'en exigent pas. Enfin, des questions demeurent ouvertes quant à la méthodologie de la muséologie. Dans la diversité des études et des approches, quelle est la finalité de ces formations? En somme, la muséologie est en pleine mutation, d'où l'intérêt de multiplier les études, les réflexions et les discussions au sujet des programmes de formation universitaire, censés en être le reflet.

---

## Références bibliographiques

- BABELON, J.-P. et CHASTEL, A. (1994). *La notion de patrimoine*. Paris : Liana Levi.
- BERGERON, Y. (dir.). (2005). *Musées et muséologie : nouvelles frontières. Essais sur les tendances*. Québec : Société des musées québécois et Musée de la civilisation.

- CHAUMIER, S. et PORCEDDA, A. (2011). *Musée et développement durable*. Paris : La documentation française.
- CONSEIL INTERNATIONAL DES MUSÉES (2006). *Code de déontologie professionnelle*. Paris : ICOM.
- DAVALLON, J. (2000). *L'exposition à l'œuvre, stratégies de communication et médiation symbolique*. Paris : L'Harmattan.
- DAIGNEAULT, G. et GUZIN-LUKIC, N. (2011). *Projet de création d'un programme de maîtrise interdisciplinaire en arts et muséologie*. Gatineau : Université du Québec en Outaouais.
- DELOCHE, B. (1987). *Les musées et la muséologie au regard de l'interdisciplinarité. Muséologie et musées* (p. 81-84). Dans A. Desvallées (dir.), (1992). *Vagues, une anthologie de la nouvelle muséologie* (vol. 1). Coll. *Museologia*. Mâcon, France : Éditions W.
- DESVALLÉES, A. et MAIRESSE, F. (dir.). (2011). *Dictionnaire encyclopédique de muséologie*. Paris : Armand Colin.
- DE VARINE, H. (1976). *La culture des autres*. Paris : Seuil.
- DUBUC, É. (2012). Les mutations muséales pour une compréhension élargie de la fonction des musées. Dans A. Meunier et J. Luckerhoff (dir.), *La muséologie, champ de théorie et de pratique* (p. 151-164). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- LANGLOIS, É. (2011). *Rendre l'enseignement de la muséologie en phase avec la technologie : une évidence!* Conférence présentée au 79<sup>e</sup> congrès de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS). Sherbrooke : Université de Sherbrooke.
- MACLEOD, S., HANKS HOURSTON, S. & HALE, J. (éds.). (2012). *Museum making. Narratives, architectures, exhibitions*. London et New York: Routledge.
- MAROEVIC, I. (1998). *Introduction to Museology: The European Approach*. Dr Christian Müller-Straten Collection. Munich: Verlag.
- MONTPETIT, R. (2002). Musée et muséologie. Un champ de recherche dynamique et en émergence (p. 81-94). Dans D. Lemieux (dir.), *Traité de la culture*. Québec: IQRC.
- MONTPETIT, R. (2002). Les musées : générateurs pour un patrimoine d'aujourd'hui (p. 77-177). Dans B. Schiele (dir.), *Patrimoine et identités. Musée de la civilisation*. Québec : Multimondes.
- PARRY, R. (2010). *Museums in the Digital Age*. Leicester Readers in Museum Studies. Abingdon et New York: Routledge.
- POULOT, D. (2001). *Patrimoine et musées : l'institution de la culture*. Paris: Hachette.
- POULOT, D. (2009). *Musée et muséologie*. Coll. Repères. Paris : La Découverte.

SCHIELE, B. (2012). La muséologie, un domaine de recherches. Dans A. Meunier et J. Luckerhoff (dir.), *La muséologie, champ de théorie et de pratique* (p. 79-100). Québec : Presses de l'Université du Québec.

WATSON, S. (2007). *Museums and their communities*. Leicester Readers in Museum Studies. New York: Routledge.